

LANDSCAPES + PAYSAGES

VOL. 28_NO. 3_2026
FALL | AUTOMNE

ONLINE EXCLUSIVES
EXCLUSIVITÉS EN LIGNE

TRANSLATIONS | FR > EN
TRADUCTIONS | EN > FR

trails + tribulations
sentiers + tribulations

THE CANADIAN SOCIETY OF LANDSCAPE ARCHITECTS
L'ASSOCIATION DES ARCHITECTES PAYSAGISTES DU CANADA

www.csla-aapc.ca

LANDSCAPES + PAYSAGES

FALL | AUTOMNE
VOL. 28_NO. 3_2026

CONTENTS | SOMMAIRE

trails + tribulations
sentiers + tribulations

NEW | NOUVEAU

4 | SUBMIT YOUR PROJECT FOR THE 2027 NATIONAL URBAN DESIGN AWARDS | SOUMETTEZ VOTRE PROJET POUR LES PRIX NATIONAUX DE DESIGN URBAIN 2027

FOCUS | FOCUS

6 | PARTNERSHIPS + PLANNING BUILD MOUNT MAHONY TRAILS
>FR_LP+ PARTENARIATS + AMÉNAGEMENT DES SENTIERS DU MONT MAHONY
Patrick Beech

8 | MORE THAN A TRAIL
Stewardship, Climate Change and Connection in Kugluktuk
>FR_LP+ PLUS QU'UN SIMPLE SENTIER
Intendance, changement climatique et connexion à Kugluktuk
Cameron DeLong

12 | PLACE TO PLACE, PERSON TO PERSON
Collaborating to Build Connection Along the Northgate Trail Network
>FR_LP+ D'UN LIEU À L'AUTRE, D'UNE PERSONNE À L'AUTRE
Collaborer pour tisser des liens le long du réseau de sentiers Northgate
Alex Man

16 | UP, DOWN AND ALL AROUND
The Trails of Dinosaur Provincial Park
>FR_LP+ EN HAUT, EN BAS ET TOUT AUTOUR
Les sentiers du parc provincial Dinosaur
Matt Williams

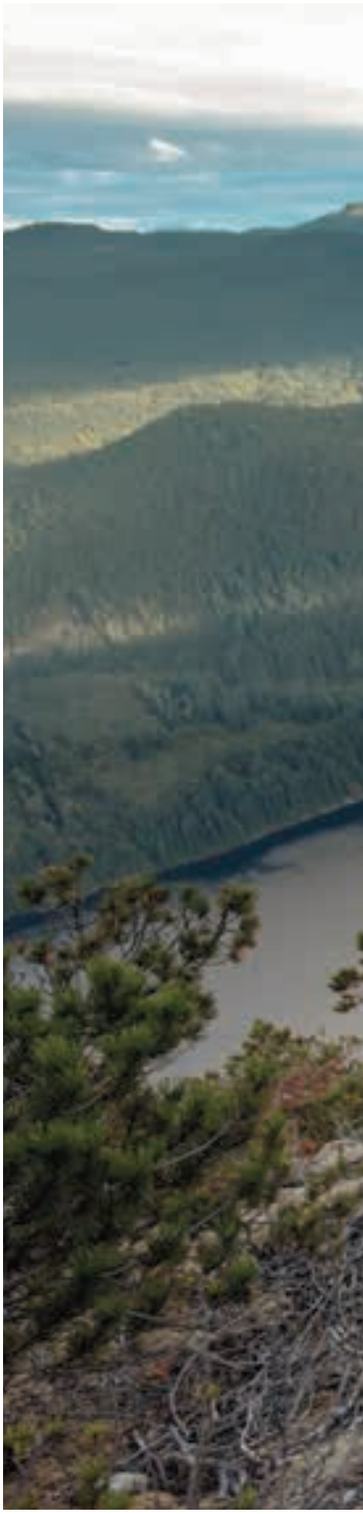
20 | HOPE AFTER DEVASTATION
Planning a Resilient Trail Network at Grand Bay West
>FR_LP+ L'ESPOIR APRÈS LA DESTRUCTION
Concevoir un Réseau de Sentiers Résilient à Grand Bay West
Rachael Fitkowski

24 | SHARED TRAILS, DIFFERENT STORIES
>FR_LP+ UN SENTIER, DEUX RÉCITS
Leila Todd + Ted Uhrich

28 | MEEWASIN'S UNIQUE TRAIL AMENITIES
>FR_LP+ LES ATTRAITS DES SENTIERS DE MEEWASIN
Alan Otterbein

30 | KINA8AT'S FIL ROUGE TRAIL
>FR_LP+ LE SENTIER FIL ROUGE DE KINA8AT
Peter Soland

34 | IMPROVING STEEP TRAILS IN GROUSE MOUNTAIN REGIONAL PARK
>FR_LP+ AMÉLIORATION DES SENTIERS ESCARPÉS DU PARC RÉGIONAL GROUSE MOUNTAIN
Pascale Rozada



COVER | COUVERTURE STAIRS + LADDERS, DINOSAUR PROVINCIAL PARK, ALBERTA | ESCALIERS + ÉCHELLES, PARC PROVINCIAL DINOSAUR, ALBERTA **1** MATERIALITY OF THE GRAND SENTIER DE L'OUEST | MATÉRIALITÉ DU GRAND SENTIER DE L'OUEST **2** CIVIL DISOBEDIENCE TRAIL, MOUNT MAHONY, POWELL RIVER, BC
PHOTOS COVER 02 **1** MATHIEU SPARKS, VILLE DE MONTRÉAL **2** MARGUS RIGA

1

2

LP+

ONLINE EXCLUSIVES + TRANSLATIONS
EXCLUSIVITÉS EN LIGNE + TRADUCTIONS
> EN_LP+ | ENGLISH VERSION
> FR_LP+ | VERSION FRANÇAISE



2027

National Urban Design Awards
Prix nationaux de design urbain

RAIC | IRAC

CSLA | AAPC

SUBMIT YOUR PROJECT FOR THE 2027 NATIONAL URBAN DESIGN AWARDS

EN_

THE PLACES THAT define Canada's communities don't happen by chance – they are shaped through visionary urban design. The Royal Architectural Institute of Canada (RAIC), the Canadian Institute of Planners (CIP), and the Canadian Society of Landscape Architects (CSLA) are pleased to launch the call for submissions for the 2027 National Urban Design Awards.

Presented every two years, the National Urban Design Awards are Canada's premier recognition program for excellence in urban design. The awards celebrate the collaborative achievements of architects, planners, landscape architects, municipalities, clients, Indigenous communities, and multidisciplinary teams whose work is creating healthier, more resilient, inclusive, and vibrant places for Canadians.

Submission Deadline: January 11, 2027, at 10:00 p.m. ET. Submission deadlines are firm, and late submissions cannot be accepted.

Applicants must submit their work through the RAIC's online awards platform.

Learn more: raic.org/recognition/national-urban-design-awards

2024 WINNERS



DOWNSVIEW FRAMEWORK PLAN | PLAN-CADRE DE DOWNSVIEW
PHOTO HENNING LARSEN, KPMB ARCHITECTS, SLA, URBAN STRATEGIES INC.



THE RING | L'ANNEAU
PHOTO JF SAVARIA

SOUMETTEZ VOTRE PROJET POUR LES PRIX NATIONAUX DE DESIGN URBAIN 2027

FR_

LES LIEUX QUI façonnent les collectivités canadiennes ne sont pas le fruit du hasard : ils sont façonnés par un design urbain visionnaire. L'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC), l'Institut canadien des urbanistes (ICU) et l'Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC) sont heureux de lancer l'appel de candidatures pour les Prix nationaux de design urbain 2027.

Décernés tous les deux ans, les Prix nationaux de design urbain constituent le principal programme canadien de reconnaissance de l'excellence en design urbain. Les prix célèbrent les réalisations collaboratives d'architectes, d'urbanistes, d'architectes paysagistes, de municipalités, de clients, de communautés autochtones et d'équipes multidisciplinaires dont le travail contribue à créer des milieux plus sains, résilients, inclusifs et dynamiques pour les Canadiennes et les Canadiens.

Date limite de soumission : 11 janvier 2027 à 22 h (HE). Les dates limites de soumission sont fermes et les candidatures tardives ne pourront pas être acceptées.

Les candidats doivent soumettre leur projet au moyen de la plateforme de candidature en ligne de l'IRAC.

En savoir plus : raic.org/fr/reconnaissance/https-raic-org-fr-prix-nationaux-de-design-urbain **LP**

LAURÉATS 2024



RIVERWALK WEST
PHOTO CITY OF CALGARY | VILLE DE CALGARY



SƏƏQƏLXENƏM TS'EXWTS'ÁXWI7 | RAINBOW PARK
PHOTO DIALOG



PATRICK BEECH

PARTENARIATS + AMÉNAGEMENT DES SENTIERS DU MONT MAHONY

1

FR_

LES VÉTÉTISTES SE plaisent à dire « rapidement et en douceur ». Sur un sentier, cela peut signifier ralentir pour trouver la meilleure trajectoire dans un virage. Le même principe s'applique à la création d'un réseau de sentiers. Consulter les intéressés, adopter une vision claire et préparer un plan détaillé pour des travaux qui se déroulent rapidement et en douceur. C'est grâce à cette approche que la qathet Regional Cycling Association (QRCA) a pu aménager le réseau de sentiers du mont Mahony près de Powell River.

Les sentiers du mont Mahony se situent entre le parc provincial d'Inland Lake et le lac Haslam, sur le versant sud du mont Mahony. Situé à proximité de Powell River, dans le district régional de qathet*, en C.-B., le mont Mahony se trouve sur le territoire traditionnel de la Première Nation Tla'amin. L'exploitation forestière y est presque constante au sein d'une mosaïque de parcelles exploitées et à exploiter. Avant 2024, il n'y avait que quelques sentiers de VTT non autorisés, destinés aux vététistes experts et intermédiaires, aménagés au fil du temps par des bâtisseurs locaux passionnés et accessibles par une route forestière.



2

Aujourd'hui, grâce aux efforts de la QRCA, Mahony dispose d'un vaste réseau de sentiers de descente autorisé, adapté à tous les niveaux, ainsi qu'un sentier de montée, un parc d'entraînement, un nouveau point de départ, d'une signalisation d'orientation et de sécurité, d'un stationnement pour les navettes, et d'une liaison vers le camping du parc provincial d'Inland Lake situé à proximité.

Au cours des deux dernières années, le réseau réaménagé a accueilli les « High School Mountain Biking Championships » et les « Island Cup Race Series enduro races », en plus des sorties hebdomadaires organisées par la QRCA. L'afflux touristique a généré des retombées économiques importantes, selon un récent sondage auprès des utilisateurs des sentiers mené par Mountain Biking BC et des chercheurs de l'Université de l'Île de Vancouver (https://shorturl.at/oqYX2). Le réseau a également bénéficié de milliers d'heures de travail bénévole de la part de la QRCA, notamment grâce au programme Youth Dig Days, qui permet aux jeunes vététistes d'apprendre les techniques de construction de sentiers.

La lettre « q » dans qathet Regional District est délibérément en minuscule, car le mot est dérivé de la langue **ʔayʔaǰuθəm de la Nation Tla'amin, qui n'utilise pas de majuscules.*



3



4

Un succès bénévole!

Lors de la récente conférence de l'Outdoor Recreation Council of BC à Kamloops, il a été question des difficultés des organismes bénévoles de sentiers, en particulier, la difficulté de faire approuver de nouveaux sentiers. Au-delà du dévouement de ses bénévoles, que beaucoup de groupes partagent, qu'est-ce qui a permis à la QRCA d'accomplir autant en si peu de temps?

Les relations sont la clé du succès de la QRCA. Cela commence dans les clubs, où l'association favorise l'émergence d'une communauté de vététistes engagés qui organise et participe à des événements, gère les réunions et les courriels de l'association, et veille aux travaux d'entretien des bénévoles et de l'équipe de travail ultra-dévouée, la « Chain Gang ». Il y a également des partenariats avec des entreprises locales et des sociétés forestières avec lesquelles la QRCA partage des terres. De plus, la QRCA a noué de solides relations avec la Première Nation Tla'amin, en créant notamment un poste de directeur des relations autochtones au sein du conseil d'administration, en modifiant le nom de l'association avec le consentement de la Nation, et en poursuivant ses programmes et ses activités de sensibilisation.

La réussite de QRCA procède d'une vision claire. L'association voyait le potentiel de Mahony à la fois comme une destination touristique, mais aussi comme lieu d'émancipation de la prochaine génération de vététistes. Les sentiers de descente avaient déjà une solide réputation, dont l'épique sentier « Civil Disobedience » du sommet à la base. Mais le Conseil a compris que, pour faire croître la communauté et attirer des touristes, Mahony avait besoin de sentiers d'entraînement pour les nouveaux vététistes, de pistes adaptées à différents styles de pratiques et des infrastructures pouvant accueillir une plus grande variété de cyclistes, notamment de l'extérieur de la ville.

La QRCA a également reconnu l'importance d'un plan détaillé pour concrétiser cette vision. Nous avons donc fait appel à des professionnels pour délimiter des tracés durables, respecter la réglementation complexe et créer un aménagement conforme aux normes les plus élevées. Une fois la vision définie, on a fait appel aux architectes paysagistes de LEES et aux consultants d'IMBA Canada's Trail Solutions pour élaborer un plan d'ensemble des sentiers de Mahony.

L'équipe a préparé un plan qui rehausse l'offre de sentiers. Il reposait sur la géomatique, la mobilisation des intéressés et une semaine de randonnée et de repérage des itinéraires possibles, du lever au coucher du soleil! Ces données ont servi à formuler la demande de permis de la QRCA pour construire et entretenir le réseau de sentiers. Il s'agit d'une étape cruciale et souvent problématique, car la province examine attentivement l'incidence des sentiers sur les intérêts des Premières Nations, les ressources patrimoniales, les écosystèmes sensibles, le secteur des ressources et la valeur foncière en général. Le permis protège les sentiers contre l'exploitation forestière et ouvre la voie au financement, à l'assurance et à d'autres aspects essentiels.

Faire appel aux professionnels

Une fois le plan établi, les permis obtenus et le financement assuré, on a fait appel aux entreprises Howler Contracting, et plus tard, 56 Northwest Contracting, pour réaliser la majeure partie des sentiers et des infrastructures, avec le soutien des bénévoles du club. La QRCA a également fait appel à un chef de projet pour coordonner les travaux, une décision judicieuse compte tenu de la complexité et du rythme du projet.

Le recours à des professionnels pour les activités de plein air en C.-B. est révolutionnaire, car les sentiers étaient jusqu'à présent essentiellement aménagés par des bénévoles. Cette évolution s'explique en partie par une réglementation de plus en plus complexe et une pression croissante sur les terres. Il témoigne également d'une reconnaissance de la valeur sociale, sociétale et économique des sentiers au sein des collectivités, et de la nécessité de construire un réseau de sentiers pérenne. Pour les professionnels du secteur récréatif, et notamment les architectes paysagistes, c'est une véritable révolution! **LP**

1 MONT MAHONY **2** TROUVER LE MEILLEUR TRACÉ DE DESCENTE EN ZONE DÉBOISÉE **3** CAPTURER LES TRACÉS GPS **4** SENTIER « QUICKIE »
PHOTOS 1,4 SUNSHINE COAST TOURISM/BRICE SHIRBACH **2,3** PATRICK BEECH/LEES

CAMERON DELONG
AVEC LA COLLABORATION DE RASHADUL CHOWDHURY

PLUS QU'UN SIMPLE SENTIER

Intendance, changement climatique et connexion à Kugluktuk

FR_

JE ME SOUVIENS encore de ma première visite à Kugluktuk en 2007.

À l'époque, j'occupais depuis peu un poste de représentant au sein du programme des parcs territoriaux du gouvernement du Nunavut. Des collègues et des amis du Sud me demandaient fréquemment si j'avais constaté de mes propres yeux les effets du changement climatique. La question était habituellement empreinte de curiosité. On voulait savoir si les prétendus impacts rapportés dans les rapports et les journaux étaient visibles sur le terrain. Jusqu'alors, j'avais eu du mal à répondre. Puis j'ai visité Kugluktuk.

Après deux jours de transport aérien, je me suis retrouvé sur un VTT accompagné d'un préposé du parc local, en route vers le parc territorial de Kugluk et les chutes Bloody, en suivant un sentier très fréquenté qui reliait le village à ce lieu exceptionnel le long de la rivière Coppermine. C'était un après-midi ensoleillé. Nous nous sommes arrêtés fréquemment pour admirer les paysages de la toundra et discuter de l'importance de la région. Lors d'un arrêt, j'ai remarqué quelque chose d'inhabituel.

Le long de la vallée riveraine, la toundra semblait composée de parcelles irrégulières, un peu comme les panneaux d'un ballon de soccer. Des zones de végétation semblaient s'affaisser lentement vers la rive. Intrigué, j'ai demandé à mon compagnon de voyage ce qu'il en était. Sa réponse fut simple. Il s'agissait du dégel du pergélisol.

Le sol gelé sous la surface se transformait, provoquant un tassement et un déplacement du sol en surface. À cet instant précis, le changement climatique cessa d'être un concept abstrait de rapports scientifiques. Ce fut dès lors une réalité visible, tangible, présente. Près de 20 ans plus tard, cette image reste gravée dans ma mémoire. Le réseau de sentiers de Kugluktuk offre une fenêtre remarquable sur les effets des changements climatiques dans le Nord canadien.



1

Évolutions en temps réel

L'Arctique se réchauffe quatre fois plus rapidement que la majeure partie du monde. Dans de nombreuses régions, la surveillance et les relevés climatiques mesurent les effets. À Kugluktuk, ils sont également visibles sur le terrain. Le sentier lui-même fut l'un des premiers indicateurs.

Avec la fonte du pergélisol et la transformation des sols, certaines portions du tracé sont devenues instables. Des zones, autrefois accessibles, ont commencé à s'affaisser, à se ramollir et à s'éroder. Les résidents ont donc cherché de nouveaux chemins pour contourner ces obstacles, ce qui a élargi la zone de perturbation et augmenté la pression sur les écosystèmes fragiles de la toundra.

Pour les résidents, il ne s'agissait pas de simples observations environnementales, mais bien d'un changement écosystémique qui limitait l'accès à des lieux socioculturels importants. Il devint alors évident que nous devions non seulement adapter le sentier aux conditions évolutives du sol, mais également rehausser notre compréhension de la dynamique des écosystèmes de la toundra. Au fil du temps, le besoin d'adaptation allait favoriser des partenariats entre les résidents, le personnel du parc, les chercheurs et les urbanistes pour mieux comprendre la dynamique écosystémique du milieu.

Un sentier est habituellement considéré comme une infrastructure fixe, un itinéraire établi une fois pour toutes et entretenu au fil du temps. Le sentier de Kugluktuk raconte une autre histoire.

Bien avant l'intervention des urbanistes, des ingénieurs et des architectes paysagistes,



2

Le projet de Kugluktuk nous démontre que la gestion ne se limite pas aux projets de construction.

cet itinéraire faisait partie d'un réseau de sentiers façonné par des générations de savoir inuit. Ils reliaient les zones de récolte, de pêche et de campement et les sites culturels importants. Leurs observations et leur expérience au fil du temps leur confèrent une connaissance intime du terrain, du climat, de la faune et des conditions saisonnières. Alors que le changement climatique altère le milieu, le sentier poursuit son évolution.

Dans certaines zones, il a été nécessaire de modifier le tracé lorsque le dégel du pergélisol menaçait l'intégrité du sentier. De nouvelles sections ont été aménagées à l'intérieur des terres. Un revêtement granulaire a été ajouté pour améliorer la stabilité. De petits ponts et des passerelles ont été installés lorsque les conditions le justifiaient. Des mains courantes et d'autres dispositifs de sécurité ont été intégrés dans les zones où les visiteurs descendent du plateau vers la vallée riveraine. Ces aménagements ont nécessité une planification, un financement et un entretien régulier, mais aussi une qualité essentielle, l'humilité. Le territoire est en pleine mutation.



3

Adapter le sentier

Le sentier devait s'adapter à son environnement et non lui imposer un itinéraire. C'est particulièrement évident dans le cas de la promenade de bois du parc territorial Kugluk. Conçues pour minimiser l'impact sur la toundra sensible au dégel et assurer l'accès aux citoyens, ces structures surélevées sont une solution contemporaine à un défi ancestral : comment se déplacer sur le territoire tout en respectant le milieu? La solution était une infrastructure qui tenait compte de l'aspect dynamique des sols pour concevoir un réseau de sentiers dans un milieu en constante évolution.

La question s'impose, « Pourquoi »? Pourquoi investir autant d'efforts pour conserver un sentier? La réponse se trouve

1 SENTIER KUG **2** VUE VERS LE NORD, DE L'ANCIEN SENTIER DE 2015 **3** DÉGEL DU PERGÉLISOL SUR LE SENTIER KUG
PHOTOS GRACIEUSETÉ DE PARCS TERRITORIAUX ET ENDROITS SPÉCIAUX



4

dans l'importance du lieu lui-même. Pour un observateur extérieur, le sentier n'est qu'une simple piste de VTT traversant la toundra. Mais pour les habitants de Kugluktuk, il s'agit d'une tout autre réalité.

Le sentier mène à la rivière Coppermine, l'une des rivières du patrimoine canadien. Il relie les citoyens aux lieux de pêche et de récolte, aux sites culturels, il donne accès aux activités familiales de plein air. Il favorise les loisirs, l'apprentissage, le bien-être et la poursuite des pratiques culturelles qui rythment la vie de la région depuis des générations.

La destination elle-même est tout aussi remarquable. Bloody Falls est un lieu historique, culturel et écologique de première importance. La région présente des conditions environnementales uniques, peu fréquentes au Nunavut, notamment des peuplements de saules matures qui créent un paysage particulier dans la toundra environnante. Les saules sont au cœur des pratiques traditionnelles et des activités de gestion communautaire, notamment la récolte et l'élagage fondés sur le savoir ancestral. Le paysage est intrinsèquement lié à leur culture communautaire.

Gestion communautaire

Lorsqu'il fut question d'amélioration et de gestion à long terme des sentiers, les membres de la communauté ne se sont pas limités aux infrastructures. Ils ont insisté sur l'accès continu à un lieu qui fait partie de leur identité collective. Le sentier émane de leur relation avec le milieu. Le projet de Kugluktuk nous démontre que la gestion ne se limite pas aux projets de construction.

« Parcs et endroits spéciaux du Nunavut » s'est associé à Polar Knowledge Canada et à Stéphanie Coulombe, chercheuse spécialisée dans le pergélisol, pour



5



6

Le sentier, à l'instar du paysage, est un récit sans fin.



7

approfondir notre compréhension de la dynamique des sols, et mettre en place un programme de surveillance le long du sentier. Des forages peu profonds ont été réalisés pour observer l'état du pergélisol et suivre son évolution. Cependant, l'aspect le plus important de cette initiative n'est pas la technologie elle-même, mais bien les personnes qui y participent.

Les Inuits et le personnel du parc communautaire, qui ont joué un rôle essentiel dans la surveillance et l'observation, continuent de consigner les changements qui se produisent dans le paysage. Leurs observations éclairent les décisions de gestion, tout en contribuant à enrichir les connaissances sur le changement climatique dans la région.

Le programme de surveillance a pris une dimension supérieure. Il a ouvert de nouvelles perspectives communautaires, mobilisé les citoyens et favorisé l'alphabétisation climatique. Le débat sur les conditions du pergélisol le long du sentier s'est élargi à l'ensemble des citoyens qui se préoccupe des impacts sur leur communauté et l'ensemble de la région. Les jeunes et les aînés contribuent en partageant leurs observations, leur expérience et leurs points de vue pour rehausser la compréhension collective.

La technologie joue un rôle important. Les géoradars, les systèmes d'information géographique, les relevés par drone et les outils de surveillance environnementale fournissent tous des données utiles. Pourtant, à Kugluktuk, comme dans d'autres collectivités du Nunavut, la technologie est plus efficace lorsqu'elle est associée au savoir autochtone, au lieu d'être une simple alternative.

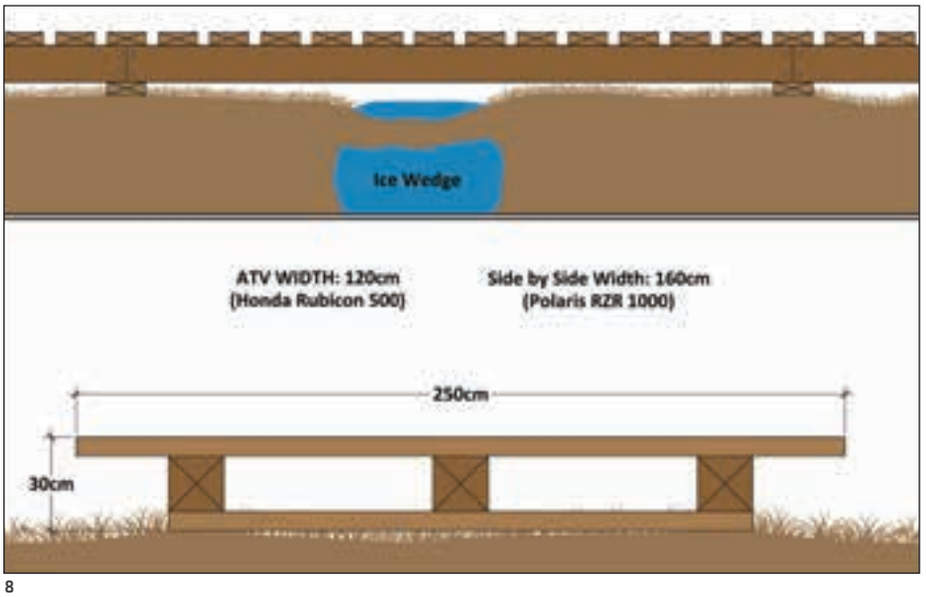
Le résultat est un modèle de gestion qui allie le savoir traditionnel, la recherche scientifique et le leadership communautaire. Ce n'est pas un simple programme de gestion, mais une responsabilité partagée.

En rétrospective, ce qui me marque le plus, ce ne sont ni les sentiers, ni les sections déviées, ni le matériel de surveillance. C'est la conversation au bord du sentier, il y a près de vingt ans. Ce que je considérais au départ comme un joli motif dans la toundra était, en réalité, une leçon sur le changement climatique.

Depuis lors, la collectivité de Kugluktuk n'a cessé de s'adapter au rythme des changements écosystémiques. Le tracé s'est modifié. L'infrastructure a évolué. Les programmes de recherche se sont élargis. Pourtant, l'objectif est demeuré le même : préserver le lien entre le peuple et son territoire.

Dans le Nord, un sentier est rarement qu'un simple sentier. C'est un chemin vers la nourriture, la culture, l'apprentissage, la mémoire et l'appartenance. C'est un système vivant façonné par le climat, le peuple et l'histoire. Cela démontre que l'adaptation ne consiste pas seulement à protéger les infrastructures, mais aussi à préserver les relations qu'elles permettent de maintenir.

Le sentier de Kugluktuk a une histoire autre que celle du génie technique qui a mis en place une promenade de bois sur le pergélisol. Elle concerne plutôt la gestion responsable. L'art de savoir écouter la terre. Il s'agit d'une communauté qui s'est engagée à léguer aux prochaines générations un sentier qui leur permet de parcourir, de découvrir et de maintenir un lieu qui les soutient depuis des temps immémoriaux. Le sentier, à l'instar du paysage, est un récit sans fin. **LP**



8

4 2016 : LA PASSERELLE EST PRESQUE TERMINÉE
5 2017 : INSTALLATION DE THERMISTANCES
6 CAROTTAGE PAR DES JEUNES **7** PROMENADES POUR VTT, KUGLUK **8** CONCEPTION DE LA PROMENADE
PHOTOS GRACIEUSETÉ DE PARCS TERRITORIAUX ET ENDROITS SPÉCIAUX

ALEX MAN

D'UN LIEU À L'AUTRE, D'UNE PERSONNE À L'AUTRE

Collaborer pour tisser des liens le long du réseau de sentiers Northgate

FR_
À TITRE DE concepteur de sentiers, notre rôle, dans sa forme la plus simple, consiste à créer des liens entre les lieux, les citoyens et la Terre. Dans certains cas, la « connexion » précède le sentier, elle constitue le fondement sans lequel le sentier n'aurait jamais vu le jour.

Le projet qui m'a le plus marqué au cours de ma carrière de concepteur de sentiers est un brillant exemple de ce qui se produit lorsque vous faites collaborer les bonnes personnes, dans un esprit collégial, à la poursuite d'un objectif commun ambitieux.

Le plan conceptuel des sentiers du parc national du Mont-Riding a nécessité près de dix ans de travail. Le projet n'aurait jamais vu le jour sans la collaboration de tous, des promoteurs récréatifs aux propriétaires fonciers en passant par les équipes gouvernementales, les jeunes et les aînés de la région, et du « Gardien du savoir cycliste », qui a toujours placé la réconciliation au cœur du projet.



1



2

À mon avis, c'est l'histoire d'une randonnée en vélo, avec le premier ministre du Manitoba, hors sentier sous une chaleur accablante, d'un coup de foudre pour une nouvelle communauté, et d'une décennie à transformer un parcours de 4 km sur un terrain privé en un réseau de sentiers en boucle de 70 km qui traverse un parc national. Mais c'est avant tout, une histoire de collaboration.

Le project

En 2016, j'ai eu des nouvelles de David Bosiak : un planificateur de loisirs qui est aujourd'hui maire de Dauphin. Il connaissait déjà notre équipe chez Scatliff + Miller + Murray (SMM) et souhaitait me présenter l'équipe qui allait devenir Northgate Trails Incorporated, en vue de concevoir un parcours de vélo de montagne pour les Jeux d'été du Manitoba de 2020.

Aux côtés de Clayton Swanton, l'actuel président de Northgate, et de Melisa Stefaniw, alors responsable des demandes de subventions chez Northgate, David avait mené des collectes de fonds pour concevoir et construire ce parcours. Ensemble, nous avons conçu un parcours accessible à tous, qui accueille maintenant des compétitions de vélo de montagne en été et des activités de raquettes et de vélo de montagne l'hiver. Mais le trio de Northgate imaginait également un projet plus ambitieux et inclusif. Avant même la construction du parcours des Jeux d'été du Manitoba, nous préparions un plan conceptuel des sentiers qui prévoyait transformer le parc environnant en carrefour régional des sentiers.

Le plan conceptuel a donné naissance au réseau de sentiers Northgate, un circuit

À mon avis, c'est l'histoire d'une randonnée en vélo, avec le premier ministre du Manitoba, hors sentier sous une chaleur accablante, d'un coup de foudre pour une nouvelle communauté, et d'une décennie à transformer un parcours de 4 km sur un terrain privé en un réseau de sentiers en boucle de 70 km qui traverse un parc national. Mais c'est avant tout, une histoire de collaboration.



3

en boucle de 26 km, inauguré en 2019. Ce réseau a été aménagé pour plaire à tous, en toutes saisons, des jeunes familles en raquettes aux vététistes chevronnés.

À cette époque, certains avaient proposé de relier le réseau de sentiers à celui du parc national du Mont-Riding. En 2020, Parcs Canada a mandaté SMM pour concevoir cette intégration, qui nécessitait la remise en état d'environ 14 km de sentiers (principalement d'anciennes routes forestières) et l'aménagement d'environ 30 km de nouveaux sentiers, destinés aussi bien aux randonneurs débutants qu'aux randonneurs confirmés.

Relié les sentiers Northgate et les sentiers du parc créera un réseau moderne de sentiers en boucle de 70 km.

Les collaborateurs

Pour résumer, 10 ans de travail et 70 km de sentiers ne se font pas en vase clos. Au sein de notre équipe, Jennifer Wagner, Ana Hodych, Matthew Peters et Thomas Jordan, pour ne citer que quelques-uns des experts de SMM en biologie, en arboriculture et en aménagement du territoire, ont été un complément essentiel à mon expertise en conception de sentiers et en génie géologique, ce qui fut déterminant dans la réussite du projet.

Le réseau de sentiers Northgate traverse également des terrains publics, privés et municipaux, ce qui a nécessité le consentement des propriétaires fonciers pour un droit de passage.

Le premier a été le terrain de Selo Ukraina, qui accueille des festivals et d'autres événements annuels. Ses responsables ont rapidement compris l'intérêt récréatif des sentiers Northgate pour leurs propres installations.

Au sud de Selo Ukraina se trouvent des terrains privés appartenant à des citoyens de la région, dont Jim Crozier, un passionné de plein air, reconnu pour faire 100 km de raquette par semaine l'hiver. Il a rapidement compris l'intérêt de créer des sentiers permanents pour la prochaine génération. En bref : il adore l'endroit où il vit et souhaite que ces terres soient pleinement appréciées.

Plus au sud, à la limite du parc national du Mont-Riding, la municipalité de Dauphin est propriétaire de terrains. L'ancien maire, feu Eric Irwin, a été un fervent défenseur de ce projet et a ouvert la voie à la création du réseau de sentiers Northgate sur les terrains municipaux.

Clayton Swanton, de Northgate, a joué un rôle clé en établissant de bonnes relations avec les propriétaires fonciers, ce qui a rendu ce projet possible. Il a établi des liens personnels dès le début. Il fut en mesure d'expliquer clairement la valeur du projet : accéder à la nature sauvage de chez soi, et attirer de nouveaux résidents et touristes dans la collectivité.

1 CARTE DES SENTIERS NORTHGATE **2** ALEX MAN TESTE UNE CARACTÉRISTIQUE TECHNIQUE DU SENTIER AU PARC À SAUT **3** CLAYTON SWANTON ET SA FILLE SUIVENT DEUX PARTICIPANTS DE KIDS OF MUD LE LONG DU SENTIER SLIM JIM
PHOTOS 1 CLAYTON SWANTON **2** TRAVEL MANITOBA **3** TOURISM DAUPHIN



4

L'équipe appuyait également la pleine participation des communautés autochtones. Adrian Alphonso est membre de la Première Nation de Waywayseecappo, gardien du savoir cycliste, facilitateur du processus de vérité et de réconciliation, et éducateur expérientiel. Son approche « les sentiers comme moyen de réconciliation » et son expérience en matière d'entretien et de programmation des sentiers ont influencé la conception du projet à toutes les étapes.

Adrian a joué un rôle essentiel pour lever la barrière de l'intimidation chez les jeunes utilisateurs (d'éventuels responsables de l'entretien des sentiers!), notamment en encadrant des enfants de la Première Nation de Waywayseecappo pour qu'ils profitent des sentiers cyclables et partagent leurs idées sur le devenir des sentiers, et en sensibilisant les visiteurs en organisant des promenades de réconciliation et des présentations sur les sentiers familiaux.

Des aînés de la collectivité se sont également joints à M. Adrian pour nous conseiller en matière d'environnement et de relation avec les Autochtones lors de notre exploration du parc. Leur savoir sur les terres sacrées a été fondamental. Nous les avons écoutons et évoluons dans cet espace en conséquence.

Alors que le projet traversait le parc national du Mont-Riding, l'équipe de Parcs Canada s'est jointe au processus d'examen conceptuel pour assurer la conformité avec les protocoles et principes de planification des sentiers de Parcs Canada. Ces protocoles ont toujours été une référence chez SMM, l'intégration s'est donc déroulée sans problème… malgré le fait que c'est un « groupe privé » qui a construit des sentiers dans un parc national… un fait sans précédent… ou presque!

Nous avons également intégré les spécifications de Kootenay Adaptive Sport Association à la conception des sentiers de vélo de montagne adaptés pour assurer l'accès au plus grand nombre possible.

Comme vous pouvez sans doute l'imaginer, cette collaboration d'envergure a nécessité de nombreuses itérations conceptuelles, ce qui permit d'améliorer le plan dans son ensemble. Nous en sommes arrivés à un concept et un budget définitifs en temps opportun.



5



6

Le financement et l'avenir

En 2024, le premier ministre du Manitoba, Wab Kinew, a réuni son cabinet sur le site du projet pour une retraite. À cette époque, David Bosiak était maire de Dauphin. Il a invité les visiteurs de la région à faire un tour de vélo dans les environs. La violente tempête de la veille rendait les conditions difficiles, mais soulignait l'importance du projet.

L'hiver suivant, le premier ministre est revenu à l'hôtel de ville de Dauphin pour une présentation officielle. Peu après, les fonds nécessaires au projet ont été inscrits au budget provincial – et nous avons reçu le feu vert que nous attendions.

Certains travaux ont commencé en 2024 sur le sentier Edwards Creek, mais les travaux commenceront officiellement à l'automne 2026, après la saison de nidification, au moment où vous lirez ces lignes. La piste sera construite avec une précision chirurgicale, mètre par mètre, jusqu'à son ouverture fin 2026.

Ce projet a changé ma vie. En travaillant chez SMM, je suis devenu dauphinois et j'ai épousé Melisa Stefaniw de Northgate. Et les sentiers sur lesquels je travaille depuis dix ans sont littéralement à ma porte, le point de départ étant à cinq minutes en voiture de chez moi.

Si vous êtes concepteur de sentiers et que vous entreprenez un projet de cette envergure, le meilleur conseil que je puisse vous donner est de privilégier la collaboration et de faire preuve de patience.





7,8

Nous avons tous une façon unique de nous promener en forêt, et de créer une ambiance et de pointer certains éléments, mais mon interprétation est plus pertinente lorsque d'autres personnes la contemplent à mes côtés. Plutôt que de proposer une expérience unique, il est préférable de permettre à chacun de progresser à son rythme et de satisfaire les besoins de chacun. J'ai eu d'innombrables « co-concepteurs » sur ce projet, et ce fut vraiment bénéfique.

Quant à la patience… les défis de conception ont été mineurs, mais constants. La conception de sentiers est une branche particulière de l'architecture paysagère classique, car on travaille dans un espace vierge, sans tracés. Vous imaginez le potentiel, tout en étant au cœur d'une forêt. La visibilité est réduite à 3 m. Il fait chaud. Il y a des insectes. La progression est lente.

L'idée c'est de se laisser guider par sa vision. Et je vous le dis, la récompense est tout au bout du sentier. **LP**



9

4 BÉNÉVOLES CONSTRUISANT UNE PROMENADE DE BOIS SUR LE SENTIER QUITE FRANKLY
5 G-D : MELISA STEFANIW ET ALEX MAN AU DÉPART DES SENTIERS **6** SCÈNE EXTÉRIEURE À L'UN DES TERRAINS DE JEU PRÈS DU POINT DE DÉPART **7** ENSEIGNE ET TOILETTES AU DÉPART DU SENTIER **8** MICROCABINE AU DÉPART DU SENTIER
9 RAQUETTE – EDWARDS CREEK CONNECTOR TRAIL
PHOTOS 4 CLAYTON SWANTON **5** ALEX MAN **6** TRAVEL MANITOBA **7** GEM BARROZO **8** BRENON DURSTON **9** TOURISM DAUPHIN

MATT WILLIAMS

EN HAUT, EN BAS ET TOUT AUTOUR

Les sentiers du parc provincial Dinosaur

FR_

MA PREMIÈRE VISITE au parc provincial Dinosaur a eu lieu en septembre 2020. En pleine pandémie, nous cherchions des endroits à explorer en famille et, avec deux enfants de cinq et trois ans, une aventure sur le thème des dinosaures était idéale. Nous avons chargé la fourgonnette et sommes partis pour un périple de trois heures en direction du parc le long de la rivière Red Deer, à 125 km en aval de Drumheller. Cette précision est importante, car de nombreux visiteurs du Royal Tyrell Museum (vaste collection de fossiles et centre de recherche de renommée mondiale) s'attendent à trouver le musée dans le parc provincial Dinosaur, alors qu'il se trouve à Drumheller. C'est pourquoi « Pas Drumheller » est devenu une désignation populaire pour le parc. Cela dit, le parc offre aux visiteurs de toutes les générations d'embrasser leur enfant intérieur et de partir à l'aventure.

Pour ma famille, c'est allé de soi. Dès notre arrivée au camping, mes enfants se sont précipités sur les pentes accidentées des formations rocheuses, en empruntant avec conviction les traces laissées dans le sol meuble au fil du temps, jusqu'au sommet. Alors que je courais derrière eux, le cœur battant, en veillant à leur sécurité, un réseau de sentiers sauvage s'est révélé dans le paysage, et là, j'ai su que nous étions au cœur d'un lieu magique. Un lieu autrefois dominé par les dinosaures qui aujourd'hui invite les enfants, et les enfants qui sommeillent en nous, à explorer à notre guise, une nature, certes fragile, mais d'une beauté phénoménale.

Un endroit unique

Inscrit au patrimoine mondial, le parc provincial Dinosaur est au cœur de la protection et de la mise en valeur du patrimoine paléontologique et naturel de la planète. Ce patrimoine, combiné à ses paysages exceptionnels, en fait un lieu unique au monde. L'histoire de ce lieu semble tout droit sortie d'un livre pour enfants. Il y a environ 75 millions d'années, la région était subtropicale, avec des forêts luxuriantes couvrant une plaine côtière. La vie était foisonnante. Poissons, crocodiles, reptiles volants et divers dinosaures parcouraient les terres et les mers. Les grands cours d'eau ont laissé des dépôts de sable et de boue qui composent aujourd'hui les parois de la vallée, les collines et les cheminées du parc, sculptés par le retrait des glaciers il y a 13000 ans. Ces formations géologiques singulières nous révèlent l'histoire des lieux en nous présentant ses couches sédimentaires qui, sous l'effet de l'érosion, nous proposent chaque année de nouveaux fossiles.

À la fin du XIXe siècle, le parc était déjà reconnu pour ses riches gisements fossilifères. Dans les années 1920, la plupart des fossiles exposés furent retirés et distribués aux musées du monde entier. En 1955, le site fut désigné parc provincial, puis inscrit au patrimoine mondial en 1979. Il se démarque par le nombre et la variété exceptionnels, avec plus de 300 spécimens représentant 12 familles et 25 genres de dinosaures. Les caractéristiques écologiques du parc et son habitat riverain peu perturbé contribuent grandement au maintien de la biodiversité des prairies mixtes du sud de l'Alberta,



1

en protégeant des espèces rares et menacées, notamment les buses, faucons, chouettes, crapauds et renards, ainsi que le rat-kangourou d'Ord, une espèce unique.

Il s'agit d'un lieu magistral que les visiteurs adorent découvrir, car l'échelle du lieu incite à l'exploration. Vous levez les yeux vers le sommet des collines qui semblent si lointaines et d'un autre monde, puis, après une randonnée modérée de dix minutes, vous atteignez le sommet qui vous propose un paysage collinaire à l'échelle humaine, qui vous invite à explorer les lieux avec votre cœur d'enfant. On y trouve des cactus et des dolines, des pentes glissantes, des cheminées à franchir et l'espoir toujours présent de dénicher un fossile. Ce paradis naturel a vu fleurir un réseau de sentiers entrelacés qui traversent une topographie



Ce paradis naturel a vu fleurir un réseau de sentiers entrelacés qui traversent une topographie variée.

variée. Malgré son aspect sauvage, ce réseau de sentiers, non réglementé, n'avait aucune norme d'accessibilité et contribuait à la dégradation du paysage tant apprécié des visiteurs.

Un réseau aussi unique que le lieu

Fin 2020, O2 a remporté un contrat qui visait à l'origine la mise à niveau du réseau de sentiers et la fermeture de certains segments, mais, dès les premières observations, il est clairement apparu qu'un plan directeur était nécessaire pour le parc.

Comme le savent sans doute les lecteurs de Landscape| Paysages, il existe une science et un art propres à la conception et l'aménagement de sentiers durables. D'après mon expérience, les sentiers durables épousent rarement les itinéraires naturels des randonneurs. Nous devions tracer des itinéraires adaptés aux randonneurs plutôt que de formaliser les sentiers qu'ils empruntaient.

En novembre 2020, nous avons explorer la région, gravit des collines et longé des crêtes pour cartographier le terrain et repérer les points de vue et les points d'intérêt à interrelié. L'objet était de



1 INSTALLATION D'ESCALIERS **2** UN FOSSILE DÉCOUVERT LORS D'UNE RANDONNÉE GUIDÉE DANS LA ZONE PROTÉGÉE DU PARC
PHOTOS O2

2



3



4



5



6

délimiter les zones où il était possible d'aménager des sentiers durables et les zones de randonnée libre, étant donné l'instabilité des sols. De retour au bureau, nous avons dessiné un réseau de sentiers de difficulté variable, et des zones de libre circulation qui proposent aux randonneurs de faire corps avec la topographie du terrain. Ce réseau accueille tous les types de randonneurs, des groupes touristiques qui souhaitent une randonnée facile de 30 minutes, aux aventuriers qui veulent explorer les moindres recoins du parc au cours d'une fin de semaine. Notre objectif était de créer un réseau de sentiers à la hauteur du site qui permettait aux visiteurs de découvrir librement et en toute intimité, ce milieu collinaire féerique.

Construire un réseau évolutif

Travailler avec un terrain en constante évolution est un défi de taille. Nous l'avons constaté dès le début, des escaliers avaient été déplacés par les eaux. Alors, comment aménager des sentiers durables dans cet environnement? Comment permettre aux visiteurs de franchir en toute sécurité les sections escarpées des boucles? Comment y parvenir sans nuire à l'esthétique environnante? Et comment y parvenir dans le cadre budgétaire d'un parc provincial et avec des matériaux facilement disponibles?

Nous avons conçu un réseau de sentiers progressifs (de facile/accessible à difficile/aventureux), conforme aux normes de l'industrie en matière d'inclinaison moyenne et maximale sur de courtes distances. L'aménagement des sentiers granulaires ou naturels s'accompagne de ponts, d'escaliers et d'échelles. Cet ensemble d'éléments nous a permis de façonner les tracés avec souplesse et de collaborer étroitement avec les constructeurs des sentiers sur le terrain.

Dans un tel environnement, le drainage et le contrôle de l'érosion sont essentiels à la pérennité des sentiers. Nous avons abordé cet aspect en créant des dépressions dans les sentiers pour évacuer et dissiper rapidement l'eau. Nous avons également conçu un système d'escaliers et d'échelles qui s'adapte aux besoins. Cette approche conceptuelle a permis d'adapter le réseau au terrain et d'en améliorer le tracé à mesure que l'équipe s'imprégnait du paysage, qu'elle apprenait à le connaître et à définir l'expérience des visiteurs avec des



7

éléments qui donnent l'impression d'avoir été découverts plutôt qu'aménagés.

Que sont les résultats?

Après la construction, j'ai entendu dire qu'un randonneur, qui découvrait le parc, s'était plaint que les sentiers étaient trop « aménagés ». Je me suis alors demandé si la structure mise en place n'avait pas altéré le caractère sauvage de l'expérience. Mais la réflexion fut courte, car assurer à tous un accès sécuritaire à ces lieux magiques prime sur toute autre préoccupation de la perspective d'un architecte paysagiste. J'ai demandé à des préposés ce qu'ils entendaient dire au sujet des sentiers. Ils ont tous spontanément sorti la nouvelle carte des sentiers en précisant le nombre de kilomètres de sentiers qui était maintenant ouvert à la découverte… ce qui m'a fait chaud au cœur!

Un aménagement convenable ne bride pas les merveilles de la nature… il les met en valeur. Dans le contexte du parc provincial Dinosaur, un aménagement convenable rimait avec simplicité. Nous avons épousé le relief lorsque c'était possible. Autrement, nous nous sommes adaptés au terrain. Non pas que c'était absolument nécessaire, mais nous souhaitions que tous puissent explorer les lieux et faire un avec ce paysage unique sur la planète. **LP**



8



9

3 UN SENTIER (NIVEAU 1) PART DU CENTRE D'ACCUEIL ET DU MUSÉE **4** EXPLORATION DES CHEMINÉES DE FÉE EN 2020 **5** LES ÉCHELLES SONT CONÇUES POUR L'AVENTURE ET L'ACCESSIBILITÉ, ET FAVORISENT LA QUALITÉ DE L'EXPÉRIENCE ET LA DURABILITÉ DU RÉSEAU DE SENTIERS DU PARC **6** LES ENFANTS AIMENT GRIMPER SUR LES CHEMINÉES, UNE PRATIQUE COMMUNE DANS LES ZONES DE RANDONNÉE LIBRE, TANDIS QUE LES ÉCHELLES CANALISENT LES RANDONNEURS DANS LES ZONES SENSIBLES **7** ZONE TRÈS FRÉQUENTÉE EN 2021 **8** NOUVEAUX SENTIERS VERS UNE ZONE DE RANDONNÉE LIBRE **9** CARTE DES SENTIERS
PHOTOS 02



RACHAEL FITKOWSKI

L'ESPOIR APRÈS LA DESTRUCTION

Concevoir un Réseau de Sentiers Résilient à Grand Bay West

1

FR_

Une oasis balnéaire sur la côte rocheuse de Terre-Neuve

Grand Bay West est une aire naturelle protégée située dans la ville de Channel-Port aux Basques, sur la côte sud-ouest de Terre-Neuve. Elle offre une vue pittoresque sur Table Mountains et le détroit de Cabot, avec un réseau de sentiers qui serpentent des zones humides, le littoral accidenté et de rares plages de sable blanc.

Ces plages sont un élément essentiel du paysage régional, l'un des plus beaux exemples d'habitat dunaire de la province. De nombreux oiseaux aquatiques peuplent cet écosystème, notamment le pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition qui niche directement dans les dunes.

Avant septembre 2022, une promenade très appréciée longeait First Beach. L'unique réseau de sentiers pédestres de Channel-Port aux Basques était très populaire au sein de la collectivité de 4000 âmes. Les sentiers étaient au départ une initiative touristique pour inciter les passagers des traversiers de la Nouvelle-Écosse à prolonger leur séjour, mais ils sont rapidement devenus un atout essentiel pour les citoyens. C'était un espace pour aller s'exercer, admirer les spectaculaires couchers de soleil et se promener dans un lieu sûr et entièrement accessible.



2

Dévastation naturelle

En 2022, l'ouragan Fiona a touché terre sous la forme d'une tempête post-tropicale, ce qui a eu un impact dévastateur et immédiat sur la collectivité. La tempête a entraîné des niveaux d'eau record, générant une onde de tempête de 2,73 m. On décompte une victime et la destruction physique fut stupéfiante : 85 maisons détruites sur le coup, et 57 autres furent ensuite démolies en raison de leur vulnérabilité aux éventuelles tempêtes.

En l'espace de quelques heures, le réseau de sentiers de Grand Bay West a subi d'importants dommages. Les vagues ont







3,4



5

arraché les promenades et belvédères de leurs fondations, les projetant loin à l'intérieur des terres. Les sentiers de gravier ont été emportés dans la mer, les étangs côtiers ont été ensablés et les dunes ondulées ont été aplanies.

Repenser l'aménagement

Conscients que la perte des sentiers privait les citoyens d'un espace récréatif sûr et apprécié, les services municipaux ont décidé de restaurer le site en priorité. Toutefois, plutôt que de rebâtir à l'identique, ils ont fait appel au cabinet d'architectes paysagistes Mills & Wright au printemps 2023 pour élaborer un plan d'ensemble du réseau de sentiers.

La mobilisation citoyenne a joué un rôle essentiel dans l'établissement des priorités. On a recueilli les commentaires des citoyens au moyen d'un sondage en ligne, qui a reçu plus de 600 réponses,

1 LES PLAGES DE GRAND BAY WEST **2** COUCHER DE SOLEIL SUR LA PROMENADE **3** DESTRUCTION D'UN ANCIEN BELVÉDÈRE **4** MANCHETTE DE CBC NEWS **5** CARTE DU RÉSEAU DE SENTIERS

PHOTOS 1,3,5 MILLS & WRIGHT **2** VILLE DE CHANNEL – PORT AUX BASQUES **4** CBC NEWS



6

et lors d'une journée porte ouverte. Les commentaires indiquaient clairement que les citoyens considéraient Grand Bay West comme un paysage culturel significatif. Entendre des résidents, qui avaient perdu leur maison, pleurer la perte des sentiers a remis le projet en perspective. Notre équipe a rapidement compris qu'il ne s'agissait pas d'un simple exercice technique visant à modifier le tracé des sentiers. Nous avions pour mission de respecter et de rétablir le lien émotionnel avec le territoire.

Avant notre première visite sur place, le personnel municipal avait rassemblé les semelles de fondation et les restes de la promenade en vue d'une réutilisation ou de leur élimination éventuelle. Voir tous ces fragments des anciens sentiers regroupés ainsi était franchement émouvant. En parcourant le site, il devient évident que la tempête avait radicalement modifié le paysage. La disparition des dunes, qui autrefois protégeaient les sentiers intérieurs, constituait un véritable enjeu environnemental. L'ancien point de départ, le champ d'épuration sanitaire et le stationnement étaient régulièrement inondés à marée haute. Ces risques ont été cartographiés en guise de référence pour la conception du nouveau réseau.

Il devint évident que reconstruire le tracé historique était une décision à courte vue. Le paysage défiguré restait très vulnérable et, dans un contexte de changements climatiques évolutifs, la région allait inévitablement subir d'autres tempêtes violentes.

Pistes d'adaptation

Pour justifier le déplacement des sentiers, plusieurs ressources sur l'adaptation climatique ont été consultées, notamment : The Way Forward: On Climate Change in Newfoundland and Labrador, Coastal Change in Newfoundland and Labrador: A Handbook for Policy Makers and the Public, et l'Abécédaire 2 de l'Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC). Ces ressources proposent trois grandes stratégies aux décideurs confrontés aux risques climatiques : « Maintenir », « Différer » ou « Migrer ».

L'idée de différer les travaux ne s'appliquait évidemment pas, car des dommages considérables s'étaient déjà produits. L'option de maintenir le tracé était tout aussi irréalisable, car protéger le tracé original aurait nécessité des digues massives et hors de prix. De plus, la tempête avait aisément déplacé les semelles bétonnées d'origine, il était donc peu probable qu'une solution technique puisse assurer leur protection.

Les options de « Maintenir » ou de « Différer » étant exclues, la migration s'est imposée comme stratégie de choix. De plus, la ville était propriétaire de vastes terrains dans la région, ce qui offrait divers corridors exploitables. La plupart des infrastructures étaient gravement endommagées, il était donc logique d'aménager les nouveaux sentiers à l'intérieur des terres à une altitude supérieure. Ainsi, le réaménagement allait protéger les sentiers contre d'éventuelles ondes de tempête et ainsi préserver l'investissement de la municipalité tout en donnant aux écosystèmes côtiers abîmés le temps et l'espace nécessaires pour se rétablir et se régénérer naturellement.

Planification du réseau

Appuyée par le conseil municipal, l'approche visant à déplacer le réseau a éclairé le nouveau plan directeur fondé sur les valeurs de la communauté. Le réseau proposé est divisé en quatre zones distinctes, chacune traversant un paysage unique :

- La **Zone A** prolonge l'actuel sentier Christopher, créant ainsi un circuit en boucle entièrement accessible autour de la baie, à travers des zones boisées et des landes.



7



8

- La **Zone B** propose un nouveau point d'accès aux sentiers, ce qui permet le déclassement sécuritaire des infrastructures vulnérables et inondables. Ce point d'accès comprend un stationnement pour les résidents et les usagers du traversier, des toilettes publiques et un belvédère.
- La **Zone C,** qui suit de près le tracé d'origine, propose des vues très appréciées sur la côte et la plage, mais depuis un point de vue plus élevé et plus sûr. Des sentiers de liaison à faible impact permettent d'accéder directement à la plage sans exposer des infrastructures coûteuses à des risques.
- La **Zone D** assure un lien régional vital en reliant le sentier Christopher à un sentier interprovincial connu sous le nom de T'Railway.

Le plan prévoit également un aménagement à faible impact. Dans les zones écosensibles et humides, il est proposé d'aménager des promenades surélevées reposant sur des pieux hélicoïdaux et des caissons en bois pour protéger le terrain. De plus, pour faciliter l'accès, la majorité des sentiers ont un revêtement granulaire compacté.

Cultiver l'espoir

Au fil du projet, il devint évident que notre rôle d'architectes paysagistes dépassait la simple planification spatiale : nous concevions un lieu propice à la guérison. La tempête a eu de profondes répercussions sur la communauté. Les citoyens avaient besoin d'un lieu orienté vers la réflexion, la mémoire et le souvenir.

C'est ce qui a inspiré la conception d'une promenade d'interprétation flanquée des semelles de béton d'origine. Ces débris lourds et usés évoquent la gravité des pertes subies. La promenade aboutit à un belvédère surélevé offrant une vue panoramique sur la côte. Ce belvédère est conçu pour générer un sentiment de paix, de résilience et de gratitude à l'égard de la beauté durable de Grand Bay West.

Reconstruction résiliente

Les citoyens ont accueilli très favorablement le projet lors de la présentation. La conception a été directement influencée par les commentaires des citoyens qui furent touchés par les mesures prises pour préserver Grand Bay West comme destination culturelle incontournable.



9



10

À l'été 2025, la municipalité a obtenu le financement pour aménager la phase 1 du réseau. La Zone A a été choisie comme phase prioritaire, afin de créer une boucle complète autour de la baie et de redonner à la communauté l'accès aux loisirs de plein air.

À la lumière de ce processus, le Plan de rénovation des sentiers de Grand Bay West constitue un précédent en matière d'aménagement côtier à petite échelle et adapté au climat. Même avec des ressources limitées, les petites collectivités peuvent prendre des mesures concrètes et visionnaires pour protéger leurs infrastructures et honorer leurs paysages culturels à une époque d'incertitude climatique. **LP**

Remarque : ce projet a récemment fait l'objet d'une étude de cas d'ADAPTerre de l'AAPC. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'étude de cas Grand Bay West (https://www.aapc-csla.ca/zones-des-missions/remise-en-etat-du-sentier-grand-bay-west).

6 LA PROMENADE AVANT LA DESTRUCTION **7,8** LES VESTIGES DE LA PROMENADE **9** SEMELLES DE BÉTON DE L'ANCIENNE PROMENADE, INTÉGRÉES COMME ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION **10** PREMIÈRE PHASE D'AMÉNAGEMENT DU SENTIER
PHOTOS 6 TRIPADVISOR, MARONWHEELS **7,8,9,10** MILLS & WRIGHT



LEILA TODD + TED UHRICH

UN SENTIER, DEUX RÉCITS

1

FR_

DEUX PERSONNES PEUVENT parcourir le même sentier sous le même ciel et en avoir deux perspectives totalement différentes, et c'est précisément ce contraste qui rend leur collaboration captivante. L'une évolue dans le monde avec tranquillité, l'œil rivé sur le sous-bois. L'autre arrive avec une étincelle, une vitalité qui transforme chaque observation d'oiseau en découverte. Pourtant, malgré leurs différences, elles partagent les mêmes valeurs : l'admiration de la nature et la volonté de vivre.

Lorsque nous sommes tombées sur l'appel de propositions de L|P « Sentiers & Tribulations », nous sûmes immédiatement qu'il s'agissait de notre prochain projet collaboratif, car partager des récits et des photos de sentiers a toujours été le fondement de notre amitié. Dans cet article, nous répondons à quatre questions en amalgamant autobiographie environnementale et expérience professionnelle – similitudes et différences.



Sentiers – La nature à la rencontre de la culture

Leila Todd, MAP (Guelph), FAAPC, vit et travaille actuellement à Coquitlam (C.-B.) à titre d'architecte paysagiste et de planificatrice. Originaire d'Iran, elle a également vécu et travaillé en Ontario, où elle a acquis une expérience diversifiée, notamment dans les domaines de la planification et de la conception d'aménagement urbain en résonance avec le milieu. Sa passion pour la conservation et l'accès à la nature l'a incité à approfondir le sujet et à explorer de nouvelles idées.

Je suis née dans le Nord-Est de l'Iran et je me souviens enfant nous explorions en famille les collines et l'orée des montagnes à la recherche de ruisseaux naturels, de muscaris et de ziziphora pour préparer le thé. Adolescente à Téhéran, j'ai passé d'innombrables heures à parcourir le contrefort des montagnes d'Elbourz avec mon frère aîné. J'y ai découvert un autre aspect de la vie. Des femmes qui randonnaient sans se couvrir semblaient plus vivantes et moins soumises à la surveillance qui régnait en ville. Lorsque ma famille a immigré au Canada, j'ai subi un choc culturel, mais également face à la nature, qui est rapidement devenue un refuge. Le fait de m'installer sur le territoire ancestral de la Première Nation kʷikʷəƛəm fut une véritable bénédiction. La vue sur le fleuve Fraser, la migration



2

1 SENTIER GRANULAIRE LE LONG DU LAC PITT, PITT MEADOWS **2** SENTIER HIVERNAL AVEC DES ENFANTS 2021, C.-B.
PHOTOS LEILA TODD



Allons explorer la banlieue!

Ted Uhrich, BAP (UBC), FAAPC, vit et travaille actuellement à Vancouver, en C.-B. Après des débuts modestes dans le secteur de l'aménagement paysager, Ted s'est orienté vers la planification des parcs municipaux. Il a obtenu son titre d'architecte paysagiste en 2007. Malgré son appréciation de la conception in situ, la carrière de Ted a évolué vers la planification systémique. Il se concentre désormais sur l'acquisition de terrains pour les parcs régionaux du Grand Vancouver. Il continue néanmoins de se rendre régulièrement en forêt à la recherche d'orties, de mûres sauvages et de champignons.



1



2

J'ai grandi sur la rive nord de Vancouver dans les années 70. À cette époque lointaine, l'autoroute 1, à quatre voies, avait environ dix ans et traversait la communauté en diagonale. Il en résultait des triangles de forêt résiduelle ainsi que des pentes de gravier et des zones de chantier peuplées d'aulnes et d'autres espèces pionnières qui poussaient en friche. Il y avait même une masse de renouées d'apparence tropicale pour le petit garçon de 140 cm que j'étais. Nous habitions tout près en contrebas de l'autoroute. Je me souviens des sentiers en forme de tunnel que je suivais à travers les cèdres, les aulnes et les renouées, le long des remblais et des talus en contrebas de l'autoroute. On les parcourait pendant des miles, ou plutôt des kilomètres, car nous sommes passés au système métrique à cette époque! J'aimais l'idée de disparaître dans un mur de végétation pour réapparaître quelques pâtés de maisons plus loin, dans un autre quartier. Étions-nous en infraction? Peut-être… mais la plupart du temps, nous empruntions les chemins et les emprises publics, rarement les parcs.

Grandir dans un tel contexte me destinait à devenir un randonneur passionné. Je n'habite plus le quartier, mais je retourne régulièrement sur les sentiers « côtiers » pour y randonner. Je planifie et consigne chaque sortie selon la boucle de rétroaction « positive » de Strava et une multitude d'applications pédestres. J'étudie les cartes et les temps de passage avant et après, mais je laisse mon esprit s'envoler pendant la randonnée. J'emprunte des passes dans les quartiers de banlieue aménagés en fonction de l'automobile. Lorsque les ruisseaux et les éléments naturels bloquent les voies de circulation, la rue se termine par une mince bande de végétation entre et derrière les maisons. Plus récemment, un ami randonneur a inventé le terme « portail pédestre ». Lorsque nous partons et terminons nos randonnées, nous suivons les « portails pédestres » jusqu'aux points de départ des sentiers. Nous disparaissons entre les maisons, dans la forêt sombre, improvisons un sentier entre les troncs et les rochers, puis réapparaissons avec un air décontracté! Au fil des années, mes sorties exploratoires se sont espacées, mais ces lieux demeurent mes préférés : des portails

1 PORTAIL DE LA VALLÉE LYNN
2 PRAIRIES DE L'ÎLE GABRIOLA
PHOTOS TED UHRICH



3

annuelle des saumons et les ours noirs errant dans les forêts urbaines ont renforcé mon appartenance à ce lieu. Cette relation intime avec la nature a orienté ma carrière et m'a incitée à étudier la biologie, puis l'architecture paysagère et la foresterie urbaine.

Les sentiers jouent un rôle essentiel dans ma vie, car ils répondent à trois besoins distincts, mais tout aussi essentiels. Il s'agit avant tout d'un refuge personnel, de promenades en solitaire. J'emprunte généralement les sentiers en lisière de forêt ainsi que les sentiers à proximité des quartiers. La présence de promeneurs de chien, de cyclistes et d'autres randonneurs m'apporte un sentiment de sécurité qui est apprécié, car les sentiers sont un élément important de ma vie sociale. J'accorde une grande importance aux liens sociaux, à la vie communautaire et aux moments passés avec mes proches. Certaines de mes conversations les plus enrichissantes ont eu lieu lors de mes randonnées.

Enfin, et c'est le plus important, je parcours ces sentiers avec ma famille. Consciente des bienfaits de la nature sur le développement des enfants, je souhaite que mes filles cultivent un lien privilégié avec la nature. Des études suggèrent que les filles accordent moins d'importance aux sports, aux parcs et aux activités de plein air à mesure qu'elles grandissent. J'espère donc que le temps passé sur les sentiers les aidera à se sentir bien et en sécurité dans les espaces naturels tout au long de leur vie. Elles sont, la plupart du temps, des compagnes enthousiastes, malgré les quelques « Non, maman… Pas encore un champignon! » prononcé sur un ton dramatique lorsque je m'arrête pour admirer quelque chose d'intéressant en chemin.



4

J'ai eu l'occasion de participer à plusieurs projets de sentiers au fil des ans, et d'acquérir une solide expérience en matière de planification, de mobilisation citoyenne et de gestion responsable de l'environnement. L'un des projets consistait à élaborer un plan directeur fortement inspiré des idées d'un groupe de défense de l'environnement local très mobilisé. Leur dévouement à l'égard du sentier et de leur collectivité était remarquable. Leur collaboration avec le personnel municipal a permis des aménagements qui, sans leur participation, n'auraient pas été autorisés ou considérés comme problématiques sur le plan de l'entretien. L'un des principaux défis a été d'expliquer aux citoyens l'importance des infrastructures hydriques situées sous une grande partie de la voie verte. Les citoyens ont proposé de nombreuses idées d'aménagement et de plantation, mais les contraintes souterraines posaient problème. L'utilisation de plans de coupe détaillés du sol a été un outil de communication efficace qui a renforcé le rôle essentiel des architectes paysagistes pour traduire les données techniques en concepts réalisables.

Un autre projet consistait à aménager un sentier adjacent à un lieu de culte important. Le dirigeant de l'organisation appuyait le tracé le long de sa propriété dans l'espoir que l'activité publique allait dissuader un campement de sans-abri qui s'était formé à proximité. Ce projet démontre que les sentiers peuvent s'imbriquer dans des problématiques sociales et communautaires plus vastes.

L'un de mes projets les plus complexes sur le plan technique a été un sentier de 400 m reliant un quartier à un parc. Malgré sa longueur modeste, le site comprenait un ruisseau naturel, un milieu humide, des noyers cendrés menacés et plusieurs zones d'intérêt archéologique, ce qui a nécessité des études approfondies, l'obtention de permis et de multiples itérations du tracé. Au final, le tracé respecte les sensibilités environnementales et culturelles du site et démontre qu'un projet de petite envergure peut s'avérer fort complexe sur le plan technique pour trouver un équilibre délicat entre des priorités contradictoires.

Lorsque je réfléchis à l'aménagement d'un sentier, je commence toujours par me poser deux questions fondamentales : « Pourquoi » et « Pour qui ». Avant de planifier ou de construire quoi que ce soit, il est essentiel de comprendre les besoins et de justifier les travaux. Sans justifications, le réseau a tendance à s'étendre simplement parce que c'est possible, le reflet de valeurs socio-économiques qui privilégient l'expansion au détriment du bien-être collectif à long terme. Il est également essentiel de tenir compte de l'accès, des citoyens qui pourront ou non en profiter. Pour accueillir le plus grand nombre possible de randonneurs, on doit tenir compte de l'accessibilité et de l'inclusion dès l'étape de la conception, notamment si le projet présente des défis techniques. Après avoir abordé ces questions fondamentales, il faut aborder l'aspect biophysique et culturel du site. L'archéologie est un aspect souvent négligé, en grande partie parce qu'elle est complexe, chronophage et difficile à appréhender. Toutefois, les études archéologiques sont la voie à suivre, car la mise en valeur du patrimoine culturel donne un sens commun au projet tout en réduisant les risques.

3 SENTIER DU TUNNEL ARBORÉ, PARC MUNDY, COQUITLAM **4** SENTIER PROMENADE, PARC MUNDY, COQUITLAM
PHOTOS LEILA TODD



3

qui permettent de se déplacer à travers les quartiers plus rapidement que les voitures.

Dans le cadre de mes fonctions précédentes, j'ai participé à la planification d'espaces verts dans de nouveaux quartiers. À l'aide d'études sur les écosystèmes riverains et terrestres environnants, nous avons déterminé l'emplacement des futurs parcs et sentiers balisés. Les sentiers non balisés étaient souvent d'excellents indicateurs des « lignes de désir » et des trésors cachés de la nature. Récemment, j'ai travaillé sur l'expansion du réseau régional en tenant compte de l'emplacement des sentiers non balisés. Bien que peu conventionnelle, j'utilise l'appli AllTrails pour visualiser les sentiers et valider les futurs tracés sur le terrain. Je suis moins intéressé par les sentiers balisés que les minuscules lignes pointillées qui apparaissent en zoomant. Eh oui, avec l'âge… les lunettes! Ces lignes à peine visibles sont d'excellents repères pour planifier un nouveau réseau de sentiers balisés. Aucune planification ne peut égaler la « sagesse » des lignes de désir dans le paysage. Faut-il parfois les fermer pour éviter de nuire à des écosystèmes fragiles?

Absolument! Mais les ignorer ne les fait pas disparaître.

À titre de planificateur de parcs « expérimenté », j'aimerais partager quelques leçons apprises au cours des 25 dernières années. D'abord et avant tout, allez randonner et explorez la nature. Une connaissance directe du paysage est essentielle pour planifier un réseau de sentiers réalisable. Ensuite, faites appel à des experts pour recenser et analyser les écosystèmes et prioriser les mesures de protection. Enfin, multipliez les partenariats pour créer un réseau complet. Collaborez avec des biologistes, des ingénieurs en drainage, des ingénieurs en transport, des urbanistes, des OSBL, des groupes de citoyens et même… des promoteurs pour aménager les sentiers selon les plans.

Mais gardez les sentiers à distance des propriétés privées, car personne ne veut qu'un vieil architecte paysagiste regarde par-dessus leur clôture arrière en planifiant le prochain « Portail pédestre »! **LP**

3 SENTIER FISHERMAN **4** «PONT» DEEP COVE
5 LEVER DE SOLEIL À MAPLE RIDGE
PHOTOS TED UHRICH



4



5



ALAN OTTERBEIN

LES ATTRAITS DES SENTIERS DE MEEWASIN

1

FR_

LA VALLÉE DE Meewasin, reconnue dans la Collection des paysages culturels patrimoniaux de l'AAPC, est le principal espace public de la vallée de la rivière Saskatchewan Sud. Le plan conceptuel directeur sur 100 ans (1979) de la vallée Meewasin a inspiré les travaux de la Meewasin Valley Authority.

Meewasin est célèbre pour son réseau de sentiers. Plus de 100 km ont été aménagés depuis 1979. Les sentiers sont constamment améliorés et de nouveaux sentiers sont prévus. De plus, des places ont été aménagées pour se reposer, discuter, manger, se ressourcer et découvrir la vallée Meewasin tout au long des sentiers.



2

Au cours des dix dernières années, alors que de nouveaux projets étaient mis en œuvre et que des travaux d'améliorations avaient cours (notamment grâce au financement), un défi s'est présenté : préserver les anciens aménagements. Tous les projets antérieurs étaient aménagés sans considérer les aménagements précédents, ce qui explique la grande disparité de styles et l'état des aménagements. Nous avons donc adopté une approche durable, cohérente et propre à Meewasin, avec des panneaux et des matériaux uniformisés.

Signalisation

Nous avons commencé par la signalisation. Après avoir étudié différentes idées, nous avons collaboré avec un fabricant local. Deux types de panneaux ont été fabriqués pour les points d'accès principaux et secondaires. Pour les matériaux, nous avons choisi l'acier sablé, qui développe une patine de rouille, une option durable et recyclable. Les cartes sont imprimées localement sur du Dibond®, ce qui permet de les retirer facilement pour les mettre à jour. Le revêtement anti-graffiti facilite l'entretien. À l'origine, les panneaux des principaux points d'accès étaient montés sur une base en béton. Ils sont maintenant montés sur deux pieux vissés. Quant aux panneaux secondaires, plus petits, ils sont montés sur des dalles de béton. Un troisième type s'est ajouté, les panneaux d'orientation tertiaires qui sont de simples panneaux Dibond® montés sur des pieux ou fixés à un poteau en place.

Le prochain type de signalisation sera les bornes kilométriques (prévues pour 2027) : plus petites, d'une apparence similaire aux panneaux d'orientation, elles seront également en acier sablé avec des panneaux en Dibond®. En 2026, une version plus haute des bornes kilométriques illuminées a été installée le long d'un important tronçon du nouveau sentier du centre-ville. D'une hauteur d'environ 2,7 m, les bornes comportent deux panneaux découpés rétroéclairés conçus sur mesure.

Les panneaux d'interprétation sont instructifs. Une fois encore, les socles sont en acier sablé. Les panneaux eux-mêmes sont en aluminium de 9,5 mm d'épaisseur, avec des impressions graphiques (par une imprimerie locale).

Mobilier urbain

La conception et la fabrication des bancs et des chaises ont suivi un processus similaire. Nous avons opté pour de l'acier thermolaqué (plus doux au toucher), avec une assise et un dossier en bois. Auparavant, les bancs en bois d'ipé (bois dur brésilien) provenaient d'un fournisseur américain. Nous avons cherché une source nationale. La première saison, nous avons testé deux types de matériaux, le bois



3



4



5



6



7

thermo-traité et le bois du Kebony. Les deux ont donné de bons résultats. Mais, le bois thermo-traité était plus facile à utiliser. On s'approvisionne désormais dans l'Est du Canada. Deux versions, avec ou sans accoudoirs, permettent de desservir un grand nombre d'utilisateurs.

C'est la conception des poubelles qui a le plus évolué, en privilégiant une ouverture par le haut plutôt qu'une ouverture latérale. Au départ, le personnel de terrain avait privilégié un modèle avec une ouverture latérale, mais un an plus tard (après avoir interrogé les utilisateurs), un modèle avec une ouverture par le haut a été retenu. Les charnières étaient problématiques. Nous avons donc opté pour une troisième version et corrigé le problème sur les modèles antérieurs.

Image de marque

L'image de marque a été uniformisée. Le texte et le logo « Meewasin » sont en relief ou en découpe. Les lieux de reconnaissance des donateurs ont également été uniformisés et intégrés à tous les articles pour soutenir le programme de donateurs et les campagnes de financement en cours.

Nous avons également amélioré nos capacités en matière de cartographie et de gestion de données, en nous appuyant sur des sondages internes et le SIG. Une application «Field Mas» est mise à la disposition du personnel pour accéder facilement aux cartes et aux informations sur le terrain. Le type d'aménagement, les photos, l'état et les informations sur les donateurs sont tous disponibles.

La vallée Meewasin compte 630 bancs, 346 poubelles et 129 panneaux d'interprétation. À ce jour, environ 10 % du matériel a été remplacé, le remplacement complet prendra donc un certain temps. Il va de soi que l'évolution est continue et que nous continuons d'apprendre et de nous adapter. La situation pourrait d'ailleurs évoluer dans le cadre du rafraîchissement de notre image de marque (en cours), et de la désignation de « Parc urbain national ».

Nous atteignons nos objectifs en tirant parti de notre expertise et de nos capacités internes. En collaborant avec des fournisseurs locaux, nous créons des aménagements uniques à Meewasin. **LP**

1 VUE SUR LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN SUD ET LE CENTRE-VILLE DE SASKATOON **2** PANNEAU D'INTERPRÉTATION À L'ENTRÉE DU PARC VICTORIA **3** GROS PLAN SUR UNE CHAISE URBAINE MEEWASIN **4** ÉCLAIRAGE DÉCORATIF LE LONG DE LA PROMENADE DU PARC KIWANIS MEMORIAL **5** DEUXIÈME VERSION DE LA POUBELLE URBAINE MEEWASIN **6** GROS PLAN DU LOGO DE MEEWASIN APPOSÉ SUR LES BANCS URBAINS **7** PANNEAU D'INTERPRÉTATION HISTORIQUE DU PARC KIWANIS MEMORIAL
PHOTOS MEEWASIN



1

PETER SOLAND

LE SENTIER FIL ROUGE DE KINA8AT

FR_

FONDÉ EN 2013 par le chef héréditaire anicinape T8aminik (Dominique) Rankin et Marie-Josée Tardif, Kina8at Ensemble (www.kina8at.ca/fr) est un centre touristique autochtone situé à La Conception, dans les Laurentides québécoises. Il présente l'ensemble des cultures autochtones en soutenant la réconciliation, la guérison personnelle et la connexion avec soi-même et la nature. Dominique Rankin est un survivant des pensionnats autochtones. Kina8at agit comme un pont entre les peuples autochtones et non autochtones, en partageant les traditions dans un esprit d'ouverture, de guérison collective et de cohabitation respectueuse.

Il s'agit d'un grand terrain collinaire boisé, avec un accès au lac et à 31 cours d'eau et milieux humides documentés. On y trouve de nombreux affleurements et flancs rocheux, ainsi que de magnifiques spécimens arboricoles. L'infrastructure actuelle se compose d'une route d'accès en gravier à partir du village, de tentes-prospecteur destinées aux réunions, aux enseignements, aux repas et à l'hébergement, d'une hutte de sudation et de nombreux aménagements réalisés au cours des 12 dernières années, en adéquation avec l'esthétique naturelle des lieux. Kina8at deviendra une destination culturelle de grande envergure grâce au projet actuel, qui s'appuie sur l'intérêt croissant pour la philosophie et le



3

patrimoine autochtones. Les nouveaux aménagements créeront un milieu structuré, durable et accessible conçu selon les valeurs spirituelles et écologiques des peuples autochtones.

Nouveaux projets

Le projet consiste à construire un centre culturel, un pavillon d'accueil et des aménagements extérieurs, notamment des sentiers, un cercle cérémoniel, une passerelle symbolique et un stationnement. La deuxième phase prévoit l'aménagement d'un centre de bien-être, de sites « prêt-à-camper » et de nouveaux sentiers de découverte. On a fait appel à François Courville, architecte paysagiste, et à civiliti pour préparer un plan d'aménagement d'ensemble. Kanva, le cabinet d'architectes chargé de concevoir les deux bâtiments, devait les intégrer harmonieusement au territoire. Le cabinet a joué un rôle important dans la compréhension et la communication du projet, en abordant le milieu dans son ensemble.

L'un des objectifs du plan directeur est de valoriser les qualités naturelles du site et de définir des principes conceptuels et des directives d'aménagement écosensibles. Il établit, au-delà de l'aménagement spatial, des objectifs pour réduire l'empreinte physique et carbonique des nouveaux aménagements, et prévoit des stratégies de gestion responsable de l'eau, de l'énergie et des ordures. Les directives portent sur la gestion des sols, de la végétation et des matériaux. L'aménagement et les activités de Kina8at respectent les objectifs écologiques les plus élevés.

La genèse du plan directeur

Avant le mandat de Civiliti, on imaginait le centre culturel au sommet de la montagne, avec une route sinueuse menant à un stationnement au sommet, un plan qui aurait nécessité de grands travaux de génie civil et abîmé la montagne boisée. Le premier objectif du plan directeur était de concevoir un aménagement à faible impact écologique qui s'intègre au milieu et à l'infrastructure en place. Les travaux s'appuyaient sur l'analyse et la valorisation des caractéristiques physiques du territoire.

Le plan définit un « secteur intime » destiné aux petits groupes qui séjournent sur place, et un secteur public, accessible au quotidien, dont le centre culturel est la principale destination. Les personnes et les groupes qui entreprennent un rituel de réconciliation ou de purification à Kina8at empruntent la route du village et un chemin privé pour accéder au site. Le secteur intime donne accès au lac et à la hutte de sudation, ce qui permet à Kina8at de poursuivre son engagement auprès des personnes et des groupes, autochtones ou non, en quête de communion et d'enseignement en milieu forestier.

Les groupes quotidiens accèdent au site par la route 117, la principale voie des Laurentides. Un stationnement naturalisé et le pavillon d'accueil reçoivent les visiteurs. Le sentier « Fil Rouge », d'un kilomètre, mène du stationnement à la montagne,

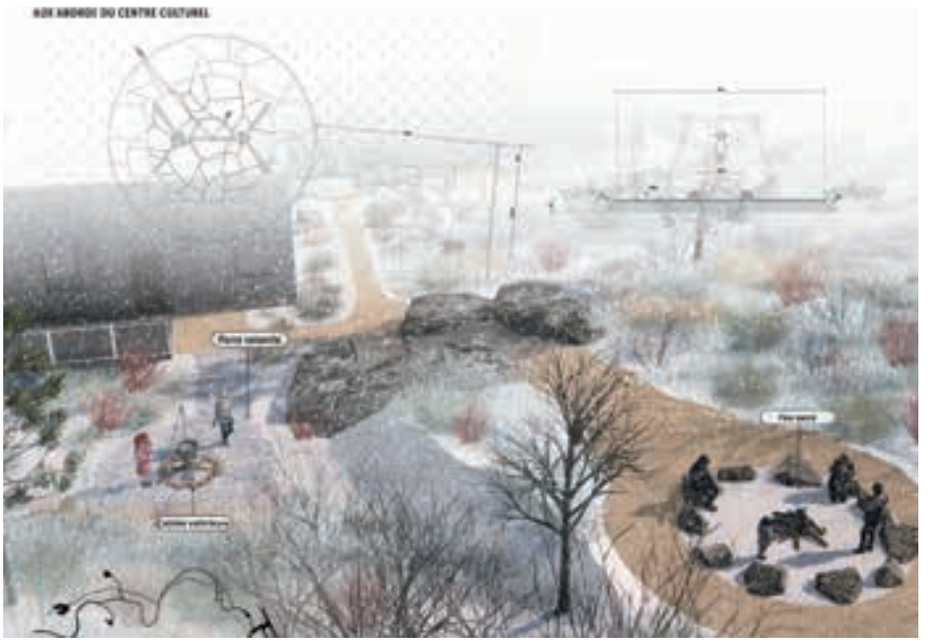
1 CROQUIS DE LA PASSERELLE ASHUKAN AU-DESSUS DE LA VALLÉE PRINCIPALE KINA8AT
2 ILLUSTRATION DES SENTIERS FIL ROUGE ET DE VTT **3** GROS PLAN SUR LA PASSERELLE ASHUKAN, LE CERCLE CÉRÉMONIAL ET LE CENTRE CULTUREL
PHOTOS GRACIEUSETÉ DE civiliti + COURVILLE



2



4



5



6

puis contourne et traverse les milieux humides en direction du centre culturel. Un éclairage subtil, des éléments signalétiques et une scénographie sont intégrés à l'aménagement des sentiers. L'accessibilité universelle est assurée par un sentier de VTT secondaire. À noter que les sentiers pédestres et de VTT sont tracés en fonction de la topographie et des barrières naturelles du site. Le sentier de VTT emprunte, dans la mesure du possible, d'anciens chemins forestiers afin de minimiser la déforestation. Le sentier de VTT permet aux aînés de la communauté et à toutes personnes handicapées de se rendre en toute sécurité au cercle cérémonial et au centre culturel. L'approche novatrice de Kina8at en matière d'accessibilité est le fruit d'une attention portée aux besoins spéciaux.

Le centre culturel est situé à la jonction des secteurs intime et public, ce qui permet à Kina8at de proposer plusieurs types d'expériences. La division n'est pas fermée, car les visiteurs peuvent se déplacer librement sur l'ensemble du territoire, mais elle permet une gestion partagée des deux secteurs du territoire longiforme. Les deux entrées distinctes, mais complémentaires, offrent des avantages en termes de souplesse et d'exploitation. Le centre culturel, par exemple, est situé près du chemin de service pour les livraisons et les véhicules d'urgence qui mène à La Conception. De même, le stationnement de la route 117 peut desservir la clientèle de longue durée du secteur intime du site.

Le sentier fil rouge

L'idée de relier le stationnement et le centre culturel par un sentier forestier représente un véritable tournant pour Kina8at et son comité des Aînés, car elle remet en question les idées reçues sur l'accessibilité et le stationnement. Elle fut toutefois rapidement adoptée comme élément fondateur de l'approche de Kina8at d'offrir une expérience immersive du territoire et de mère Nature. L'approche philosophique de Kina8at nous démontre que les paysages et les récits paysagers ont le pouvoir de changer les mentalités et de remettre en question les idées reçues.

Dans les cultures autochtones, le concept de Fil Rouge est aujourd'hui un thème spirituel unificateur qui relie chaque individu à son passé, présent et futur, à la nature et à la communauté. Ainsi, le concept du sentier

« Fil Rouge » représente le parcours et l'expérience comme un élément constitutif de la philosophie intergénérationnelle et culturelle de Kina8at.

Ainsi, l'expérience Kina8at ne se limite pas à une visite muséale ou à une simple balade forestière. Il s'agit ici d'un voyage initiatique, d'une progression au sein du paysage qui induit et rythme, par l'effort et la communion avec la nature, la compréhension des valeurs fondamentales du centre.

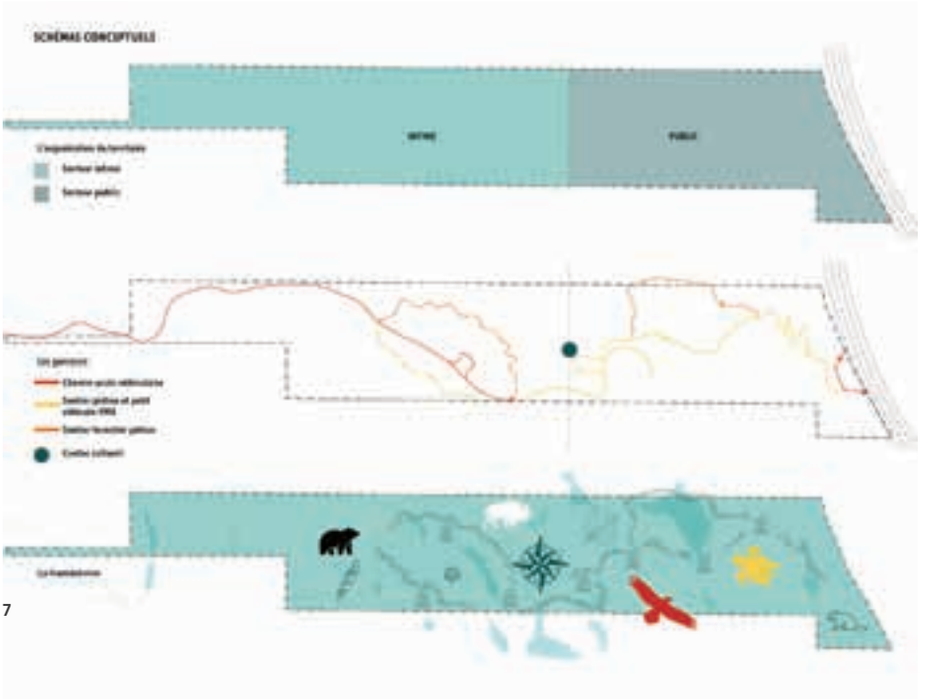
Le plan directeur définit cinq étapes le long du sentier Fil Rouge qui ponctuent le parcours de moments contemplatifs et introspectifs :

- le pavillon d'accueil comme Seuil, un instant liminal, un passage vers la forêt;
- la terrasse d'observation au sommet de la montagne, un lieu de répit sur fond panoramique;
- la Traversée de l'Ashukan, le pont qui enjambe la vallée, symbole de l'expérience immersive;
- le Cercle cérémonial, un lieu de rassemblement aux lignes rustiques, intégré dans une clairière au cœur de la forêt;
- le Centre culturel, un lieu communautaire unique intégré au parcours comme point culminant de l'immersion.

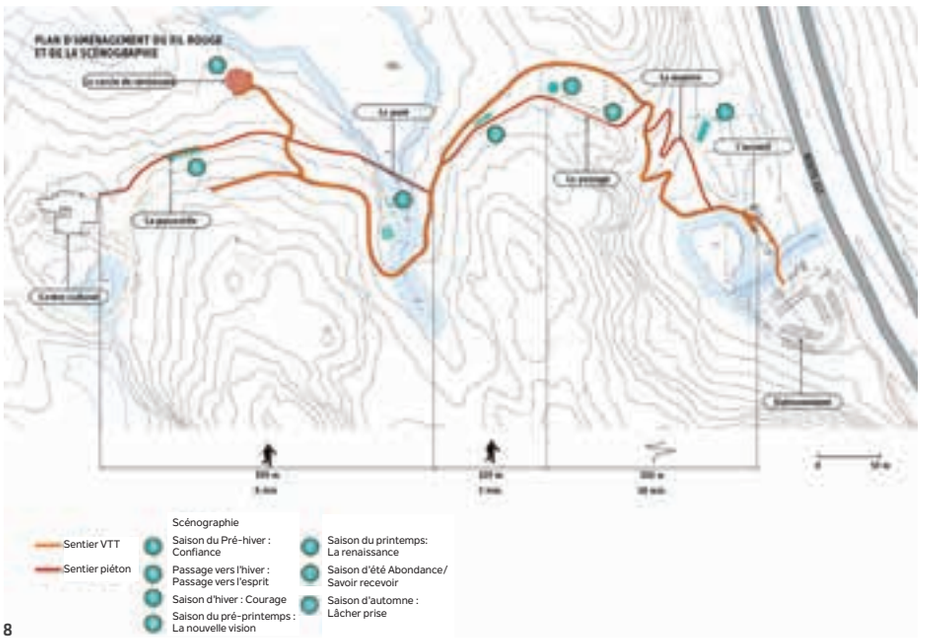
Véritable témoignage de Kina8at envers l'écosystème autochtone du Québec, l'aménagement du sentier Fil Rouge et du Cercle cérémonial sera réalisé en partie grâce à un programme de coconstruction et de mentorat pour les jeunes autochtones.

L'allée des tortues

Au départ du sentier Fil Rouge, près du seuil du pavillon d'accueil, 11 petits monticules émergent du sol. Ils représentent les 11 nations autochtones du Québec. Baptisés « l'Allée des Tortues », ces monticules, dans leur ensemble, sont un point d'accueil qui incarne la philosophie d'ouverture de Kina8at envers toutes les nations. Le projet propose à chacune des 11 nations de créer une sculpture unique qui ornera leur monticule. Agrémentées de marches en pierre et de plantations, ces carapaces de tortues énigmatiques rappellent l'importance fondamentale que les Premières Nations accordent au respect et à la protection de la nature, de la terre et des êtres vivants.



7



8

Un parcours plutôt qu'une destination

Le centre culturel de Kina8at est sur le point de devenir une grande attraction des Laurentides pour quiconque cherche à mieux comprendre les fortes valeurs sociales et environnementales des communautés autochtones du Québec. Sa collection permanente, son programme d'expositions temporaires et son espace culinaire enrichiront l'offre culturelle de la région. Le concept architectural du centre a déjà été salué par les magazines Canadian Architect et AZURE.

Malgré l'exigence de qualité, il est courant, dans de nombreuses philosophies, de privilégier le processus plutôt que le résultat, le parcours plutôt que la destination. Le sentier Fil Rouge incarne ce parcours, cette expérience et cette célébration du territoire. Il fait maintenant partie intégrante du programme culturel de Kina8at. Quelle que soit la destination, il n'y a ici aucune tribulation. **LP**

4 LE TERRITOIRE KINA8AT **5** ÉLÉMENTS PAYSAGERS AUX ABORDS DU CENTRE CULTUREL **6** CERCLE CÉRÉMONIAL **7** PLANIFICATION CONCEPTUELLE DU SITE **8** SENTIER « FIL ROUGE »
PHOTOS GRACIEUSETÉ DE civiliti + COURVILLE

PASCALE ROZADA

AMÉLIORATION DES SENTIERS ESCARPÉS DU PARC RÉGIONAL GROUSE MOUNTAIN

1

FR_

LE PARC RÉGIONAL Grouse Mountain a été créé en 2017 pour protéger une zone forestière escarpée de conifères mixtes de 75 ha de North Vancouver, et proposer de sublimes activités récréatives aux résidents et visiteurs. Le parc propose les sentiers Grouse Grind et British Columbia Mountaineering Club (BCMC), des sentiers populaires et exigeants qui servent également de point de départ vers l'arrière-pays, les North Shore Mountains, pour de longues randonnées.

La région du Grand Vancouver a dû relever plusieurs défis pour améliorer et entretenir ces sentiers très fréquentés en raison du terrain escarpé et de leur popularité. L'équipe a adopté une approche créative pour limiter l'impact sur les visiteurs, planifier les travaux dans des conditions optimales, recruté des entrepreneurs qualifiés et facilité les travaux sur des sites éloignés.

1 SENTIER ÉRODÉ **2** SENTIER D'ACCÈS AMÉNAGÉ AVEC MARCHES ET BARRIÈRES ANTI-ÉROSION **3** CONSTRUCTION D'UN ESCALIER **4** MATÉRIAUX HÉLIPORTÉS **5** MARCHES DE GROUSE GRIND, UTILISATION DE MATÉRIAUX LOCAUX ET D'ÉLÉMENTS DE SOUTÈNEMENT DU SOL **6** NOUVEAU BELVÉDAIRE
PHOTOS 1 ROBYN WORSCESTER **2** ROB SCHMIDT **3** PASCALE ROZADA **4** CANDACE NG **5** ROB SCHMIDT **6** TAYLOR MCINTOSH

Sentiers populaires à proximité de la ville

Avec environ 500000 visiteurs par année, les sentiers de Grouse Grind et de BCMC demeurent largement utilisés. Le parc régional Grouse Mountain fait partie de la chaîne côtière. Il est marqué par la géologie, le climat, la topographie et l'histoire de la région. Les pentes boisées sont escarpées, parsemées d'affleurements rocheux et de falaises. Les deux sentiers présentent un dénivelé d'environ 800 m sur moins de 3 km, ce qui en fait un lieu d'entraînement fort apprécié des citoyens et une destination de renommée mondiale pour les visiteurs qui découvrent des forêts de seconde génération avec des corridors riverains et un grand peuplement de forêt ancienne. Les écosystèmes présents ont une grande valeur écologique, car ils soutiennent une variété d'espèces et d'écosystèmes en péril.

Compte tenu de la fréquentation, d'importants travaux étaient nécessaires pour contrer l'érosion et le morcellement des sentiers. En 2021, dans le cadre du « Programme d'infrastructure Investir dans le Canada », un partenariat entre les gouvernements du Canada et de la C.-B., le Grand Vancouver a reçu un financement de

2





6

3,5M $ pour la rénovation du parc régional de Grouse Mountain. Le projet a permis d'améliorer l'accès au parc, la sécurité des visiteurs et la protection écologique. Le point de départ des sentiers a été restauré, ainsi que 5 km de sentier, concrétisant ainsi la vision du plan de gestion du parc.

La gestion planifiée est la pierre angulaire de la plupart des travaux du Grand Vancouver. Ce processus est le fruit d'années de consultations des citoyens et des intervenants, et d'un engagement envers les Premières Nations. Des évaluations environnementales ont déterminé les écosystèmes sensibles à protéger, ainsi que les possibilités d'aménagement du parc.

Aménagement technique de sentiers en terrain montagneux escarpé

L'aménagement de sentiers dans l'arrière-pays exige une approche adaptée en raison de l'accès limité et de la fragilité du terrain. Une stratégie propre au site a été préparée en vue des besoins techniques de l'aménagement pour protéger les écosystèmes, préserver l'esthétique du site et rehausser l'expérience des visiteurs.

Un architecte paysagiste a dirigé une équipe multidisciplinaire (personnel de terrain, gestionnaires de ressources naturelles et ingénieurs) qui a préparé le plan d'aménagement des sentiers. Principaux principes :

- Réutilisation des matériaux sur place : on a délimité des zones à proximité pour prélever la terre nécessaire au remblayage. Le sentier a été conçu en tenant compte de l'enrochement du terrain, notamment pour l'aménagement de marches en pierre.
- Gestion du drainage : des caniveaux ont été intégrés à l'aménagement des sentiers pour détourner efficacement les eaux de ruissellement et réduire l'érosion.
- Utilisation de matériaux naturels : du cèdre jaune et du cèdre rouge bruts ont été choisis pour l'aménagement des marches pour l'aspect naturel et la durabilité.

En raison du relief escarpé, les matériaux (bois, clous, caisses à outils, ponts préfabriqués) ont été acheminés par hélicoptère. Les entrepreneurs commençaient leur journée de travail par une montée pédestre, parfois jusqu'au sommet!

Regardez cette vidéo sur l'aménagement du sentier (vimeo.com/961735030).

Gestion de l'achalandage

L'un des principes consistait à exécuter les travaux sans nuire aux visiteurs. Nous avons donc échelonné les travaux de façon à terminer les nouvelles sections avant la fermeture des sections érodées à naturaliser. Le public n'a ainsi subi aucune perturbation pendant la majeure partie de l'année. La fermeture de Grouse Grind n'a durée que quelques semaines en octobre, après la haute saison estivale et avant la fermeture hivernale.

De plus, nous avions un solide plan de communication, sur divers canaux et médias sociaux, pour informer en temps opportun les usagers du calendrier et de la nature des travaux, ce qui a renforcé le soutien du public.

Le Grand Vancouver a également collaboré avec divers partenaires, notamment Grouse Mountain Resort, pour aider à diffuser les avis de fermeture et de déviation des sentiers. Pendant la fermeture du sentier Grouse Grind, la station a installé un minuteur sur le parcours BCMC pour aider les usagers à mesurer leurs performances sur le sentier alternatif.

Le travail préparatoire a été considérable. La planification, la coordination, les discussions et l'approvisionnement en amont ont été essentiels à la réussite du projet.

La détermination mène au succès

Le projet de réaménagement a été achevé en 2025 et comprenait de nouveaux sentiers d'accès et de nouveaux belvédères. Le réaménagement, des sentiers Grouse Grind et BCMC, s'est déroulé sur plusieurs années et a nécessité la participation de nombreux collaborateurs du Grand Vancouver. Il a fallu beaucoup de détermination pour mener à bien ce projet dans les délais et le budget prévus. Grâce à ces travaux, le Grand Vancouver a rempli son rôle en protégeant les ressources naturelles de la région et en améliorant l'accès à la nature pour les résidents et les visiteurs de la région. **LP**

3



4



5

